

## Des sols de cuisine

De cuisine de chalet il s'entend. Pour cet alpage, aujourd'hui, rien que de très ordinaire, du béton bouchardé avec l'usure d'un service de bientôt un siècle, des crevasses, et sur un quart de la surface, côté cage d'escalier, des planches pour le confort des bergers qui y enlevaient leurs godasses avant que de monter dormir ou simplement se reposer aux deux chambres du haut.

Les sols des vieilles cuisines par contre étaient faits de dalles de pierre de plus ou moins grande surface, voire parfois de galets.

Deux photos anciennes nous permettent de découvrir cet ancien état.



Intérieur du chalet du Crêt à Chatron-Vieux. Amodiateur Fernand Rochat de la Cornaz. Fin XIXe siècle. Le photographe, malgré la qualité médiocre de cette scène d'intérieur, peut être un professionnel.

Fernand est à gauche, avec son capet de fruitier, rêveur, se demandant peut-être si la saison sera aussi bonne qu'il l'espère. Il a deux aides, le fromager, près de la chaudière, ou l'aide fromager si c'est lui qui en réalité fabrique, et un jeune homme que l'on peut apparenter au bouèbe.

Tout ce petit monde, à voir à la page suivante, fume la pipe, état qui est plus traditionnel dans les chalets que la cigarette.

Le sol est en galets posés serrés les uns contre les autres. On porte le capet traditionnel qui sera plus ou moins bientôt abandonné.



A chacun son seillon et son botte-cul. Fernand à droite. Poche à sel pour l'homme de gauche. Deux petits godets pour la graisse à traire. Nous sommes à l'arrière du chalet. Pour les habillement, mandzons pour les trois personnage, pantalons de grosse toile. A chacun son capet et à chacun sa pipe. Et ne pas oublier pour l'homme de gauche la chaîne de montre. En quelque sorte on est très fier de son état, sorte de noblesse de nos alpages. Des images de ce type et pour notre région restent très rares. Mais revenons à nos cuisines.



Pour le chalet de la Dôle, avec cet intérieur mis en couleur d'une manière étonnante, puisque la vapeur s'échappant du chaudron est elle aussi colorée, on est face à un sol d'une rusticité totale, fait non pas de dalles rocheuses d'importance, mais de simples pierres alignées les unes derrière les autres sans grand souci d'harmonie. Les baignolets de droite prouvent que le cliché n'est pourtant pas aussi vieux qu'il pourrait paraître. Seillon aligné en rang d'oignons au-dessus de la chaudière, deux mitres en présence et un tas de bois qui fait comprendre qu'ici l'on ne craint guère l'incendie. La potence ou betze est en bois, taillée selon les critères de l'époque. Utilisation d'un thermomètre. L'entrochoir est à l'arrière de la chaudière, avec le biorey et à sa droite, un fromage mis en presse.